

UN AGRÉABLE DANGER



Ernest. Permettez-moi de vous dire, mademoiselle, qu'avec toutes vos perfections, vous péchez par la base.

Dlle. Henriette. — Je ne sais pas en quoi, monsieur Ernest.

Ernest. C'est terriblement dangereux de monter sur des patins, quand on n'en a pas plus grand que cela à mettre dessus. Vous vous tuerez.

CHEVEUX BLANCS

André et Geneviève sont bien heureux : ils s'aiment !

Lui a trente ans, c'est un superbe capitaine. Elle, très brune, fine, élancée avec les yeux doux de gazelle. Beaux tous deux et s'aimant, ils vont s'unir le mois prochain. Pour André le bonheur est complet : dans celui de Geneviève, il y a un nuage. Où ne s'en trouve-t-il pas ? Quel ciel est toujours bleu ?

Le petit flocon gris qui obscurcit son horizon d'amour a nom "acte de naissance". Aussi, par qu'elle étonnante distraction, Dieu qui les a créés l'un pour l'autre, qui les rapproche, qui va les unir, s'est-il avisé de la faire naître elle avant lui. Et il faut que les hommes, sur un grand registre, perpétuent l'erreur commise par l'Éternel en donnant deux années de plus à celle-là, deux années de moins à celui-ci ! Le voilà le flocon gris de Geneviève, le voilà son souci : elle est l'ainée. Son inquiétude n'est point pour le présent, oh non ! certes, elle sait combien il la chérit ; elle n'ignore pas non plus l'exquise créature qu'elle est dans l'épanouissement de ses trente ans. Mais plus tard ? Vieille femme déjà quand lui, l'homme atteindra sa pleine maturité, sera-t-elle encore aimée ? Terrible et douloureuse question qu'elle se pose à chaque instant, tout en la repoussant avec une sincère indignation.

C'est le propre de la nature humaine de gâter les courtes joies de la vie par l'appréhension de l'avenir. Hélas ! qui devrait y

songer, quand jamais il ne donne ce qu'il promet, et toujours envoie ce qu'on n'attend point.

Allons, belle Geneviève, ne plissez pas ce joli front, l'heure présente est douce, vivez-la en paix.

Les jeunes gens s'étaient rencontrés dans le monde, et l'officier qui jusque-là n'avait guère connu que des feux de paille, se sentit immédiatement pris par cette élégante et fine nature. Quand à la jeune fille, son roman peut se conter ainsi : le premier jour il lui plut, le second elle l'aima. C'est une belle conquête qu'il a faite là, le capitaine. Fort jolie, très riche, Mademoiselle de Meillan a été adulée, cependant elle a toujours refusé, non qu'elle pensât à se vouer au célibat, mais son âme fière voulait se donner et non se vendre.

Si le cœur de Geneviève a longtemps attendu pour faiblir, il n'en battra que plus fort désormais, prenant vite une belle revanche des années d'indifférence. Puisque c'est l'unique amour de sa jeunesse, il sera meilleur, et André, qui n'ignore pas ce fait, apprécie son sort. Quelle belle existence sera la sienne aux côtés de la chère femme ! Comme les soucis seront légers, les joies profondes, partagés avec la compagne de son choix ! Qu'ils seront beaux les enfants de leur union.

La main dans la main, le cœur près du cœur, si on peut s'exprimer ainsi, le bel officier soupire à sa fiancée les divins rêves, les espoirs charmants. Et au murmure délicieux de cette voix, qui pénètre l'âme troublée de Geneviève, ses craintes s'évanouissent comme de vaines chimères.

Un proverbe arabe dit que : " Lorsque la maison est prête la mort entre ".

Ce ne fut pas elle qui apparut dans le coquet appartement, vrai nid d'amour préparé pour les futurs mariés, mais son image la plus terrifiante. La Guerre. La Guerre ! cette redoutée des épouses et des mères, cette chose atroce, sans nom, qui leur prend leur vie, leur chair, leur sang, ajoutant à sa cruauté le raffinement de ne choisir ses victimes que parmi les forts, les jeunes et les vaillants.

André de Sonis, tout à sa fête d'amour, n'avait guère suivi les événements politiques ; bercé par son rêve, il avait presque oublié la France, bien que son uniforme dût lui rappeler qu'il la servait. Aussi l'ordre de départ pour le Tonkin fut pour lui un réveil douloureux autant qu'imprévu. Ce n'était pas que le jeune homme fût lâche, il eût au contraire sacrifié sa vie sans hésiter pour la chère Patrie ; mais quel être peut résister aux séductions de la grâce et de la tendresse d'une femme jeune et belle, si belle, si belle que lui, qui aimait son pays, sa carrière, se reconnaît certaines défaillances qui font honte à son âme de soldat ?

Est-ce donc vrai qu'avant cette maîtresse qui se nomme la Patrie, il en est une autre qui nous tient plus cœur, celle qu'on distingue et choisit entre toutes les femmes ? Serait-ce donc réel, mon Dieu, qu'un soldat ne doit être ni mari ni père ? Mais ces luttes, ces faiblesses, André ne les avoua pas à sa bien-aimée, il tenta même de la faire sourire en lui disant que cette séparation était nécessaire à leur commune tendresse, qu'elle sortirait de l'épreuve si grande, si fortifiée, si affermie que Geneviève pourrait enfin bannir ses craintes confiées en rougissant.

— Qui sait, dit le capitaine de Sonis, peut-être votre serviteur se conduira-t-il on héros : si j'allais vous rapporter la croix d'honneur ? Je l'attacherais sur votre corsage, à la place où votre petit cœur bat un peu pour moi, n'est-ce pas, ma Geneviève ?... La croix, pensez-y, mignonne, cela vaut bien la peine d'un petit voyage.

Le jeune homme prononça ce mot, la *Croix*, si plaisamment, avec une emphase si drôle, que Mademoiselle de Meillan essaya de sourire, mais elle ne le put, et répondit en secouant sa belle tête :

— Ma croix, la vraie, celle que je porte, mon aimé, c'est le départ, la séparation, le danger. — Et se reprenant après une pause : Les dangers, devrais-je dire, car il en est de divers genres, ceux qui repoussent et ceux qui attirent...

Un bon rire, sonore, jeune, sincère, lui coupa la parole.

— Jalouse, méchante, et de qui, et de quoi ? lorsque je vous adore ! jalouse de ces femmes à la peau jaane, aux pieds mutilés qui me rappelleraient ma chère parisienne comme le ruisseau fait penser à la mer ? méchante, méchante !

Fut-ce le ton sérieux avec lequel ces paroles étaient prononcées qui la persuada ? Fut-ce la loyauté peinte sur ce mâle visage qui la convainquit ? Toujours est-il que Mademoiselle de Meillan sourit : seulement, lorsque André, d'un geste doux, posa ses lèvres sur les yeux noirs, sur les yeux veloutés de Geneviève, ils étaient humides, et ces yeux avaient en le regardant une expression d'ineffable douceur.

André partit, ce fut la malheureuse jeune fille qui souffrit le plus.

Monsieur de Sonis avait pour se distraire les mille surprises, l'inconnu d'un voyage